

Luc 2/15-21 (NBS), Punafara, Faaone, 1^{er}/01/2023

Pasteur Tihiri Lucas

Évangile en partage

Jésus est né à Bethléem, la Maison du Pain !

Les bergers à Bethléem

15 Lorsque les anges se furent éloignés d'eux vers le ciel, les bergers se dirent les uns aux autres: Allons donc jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. 16 Ils s'y rendirent en hâte et trouvèrent Marie, Joseph, et le nouveau-né couché dans la mangeoire. 17 Après l'avoir vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit au sujet de cet enfant. 18 Tous ceux qui les entendirent s'étonnèrent de ce que disaient les bergers. 19 Marie retenait toutes ces choses et y réfléchissait. 20 Quant aux bergers, ils s'en retournèrent en glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, conformément à ce qui leur avait été dit.

Jésus est présenté dans le temple

21 Quand huit jours furent accomplis, il fut circoncis et on lui donna le nom de Jésus, celui que l'ange avait indiqué avant sa conception.

Évangile en partage

<http://tautooraa.eklablog.com>

Jésus est né à Bethléem, la Maison du Pain !

Luc 2/15-21 : Dimanche 1^{er}/01/2023

La Nouvelle Année Civile commence, pour nous, par le récit de la Naissance de Jésus, Sauveur, Christ, Seigneur, nous dit Luc 2/11 !

C'est dire, insiste Luc, que la Naissance de Jésus incarne la Parole de Dieu annoncée par les Prophètes s'accomplit avec le Nouveau-né installé dans une « mangeoire » en tant que « Sauveur », « Christ », et « Seigneur » : le récit est ici très pédagogique à partir de « Bethléem » et des « bergers » envoyés par l'Ange du Dieu d'Israël.

Pédagogique d'abord, parce que Jésus qui vient nous rencontrer dans la foi évangélique est toujours et avant tout « Sauveur ». Ce n'est pas un Jésus de règlement de compte comme le pensaient certains Juifs. Il ne vient pas comme un juge, mais tout simplement pour sauver le pécheur, celui qui n'est en relation avec Dieu.

Jésus le Sauveur du pécheur signifie la Réconciliation du pécheur pardonné avec Dieu radicalement notre Père, et donc associé à la filiation de Jésus, et héritier du Royaume !

Pédagogique ensuite, parce que la présence de Jésus dans le « cœur » de l'être humain est une présence Christologique, c'est-à-dire la présence de Dieu radicalement notre Père et de l'Esprit Saint :

Jésus Sauveur se laisse découvrir dans le cheminement de la foi évangélique en tant que Christ Incarné, Crucifié et Ressuscité qui symbolise ce que nous appelons la Sainte Trinité, le Père, le Fils, et

l'Esprit Saint !

Pédagogique enfin parce que Jésus, notre Sauveur et notre Christ est notre Seigneur : de par notre baptême, nous appartenons à notre Seigneur, et il nous appartient.

Il ne s'agit pas ici d'appartenance au sens de possession, mais de Filiation Adoptive :

Jésus, notre Sauveur, notre Christ, et notre Seigneur vient nous rencontrer en tant que « Frère » parmi ses Sœurs et ses Frères qui constituent sa Famille, notre Famille !

La Famille de Jésus, mis à part sa famille biologique, est gardée par Jésus notre Berger annoncé par la présence symbolique des bergers à sa Naissance. Les quatre évangiles y insisteront beaucoup, leurs approches théologiques se complétant pour nourrir notre foi évangélique !

Jésus est né à Bethléem. Bethléem signifie littéralement la « Maison du Pain ». Jésus, lors de l'Institution de la Cène, se donne à nous comme Pain et comme Vin : Jésus est le Pain de Dieu radicalement notre Père pour nourrir notre foi évangélique. Jésus est aussi notre Sang qui symbolise avec le Pain notre Filiation Adoptive, notre Famille.

Une Famille précédée, mais aussi suivie lors de l'Incarnation (Naissance), de la Croix et de la Résurrection avec une « multitude de l'Armée Céleste », c'est-à-dire une « grande nuée de témoins » (Hébreux 12/1), témoins de l'Ancienne Alliance à partir de la Parole et de la circoncision, et témoins de la Nouvelle Alliance à partir de la Parole et du Baptême jusqu'au Royaume.

Après avoir longuement médité, depuis le mois d'Août 2022 autour de « la Foi et du Baptême » sans épuiser pour autant toutes les significances pour le quotidien de notre relation avec Jésus, notre Sauveur, notre Christ, notre Seigneur, notre Berger, nous prendrons le

temps de redécouvrir la Cène, le Repas dont nous sommes toujours les invités pour communier avec le Père, le Fils, et l'Esprit Saint en Église, Corps du Christ !

Nous concernant, l'Année Ecclésiale est délimitée par le timing de la Semaine du Synode qui établit le bilan de l'année écoulée et ouvre la nouvelle année avec ses projets !

Et pourtant, inscrits au sein de notre calendrier de l'année civile, il nous est donné de vivre comme toutes celles et tous ceux qui parcourent cette délimitation annuelle du temps ! Et donc, d'adresser nos meilleurs vœux, nos prières de Louange et d'Intercession à tous êtres humaines et humains qui vivent selon leurs Calendriers respectifs dans notre Monde !

I te Fatu ā tātou mā ta na Haamaitāraa, ta na Parauamaitā,
Bénédition à toutes et à tous !

Bienheureux les esprits en pauvreté,

Car le Royaume des cieux leur appartient !

(Matthieu 5/3)

Gloire soit au Père,

Gloire soit au Fils,

Gloire soit à l'Esprit Saint,

un seul Dieu éternellement béni

qui crée notre foi, notre réconciliation, et notre sanctification

au service de l'Évangile en Église et en Société

dans l'espérance du Royaume en son achèvement final. Amen.